

<https://www.dechargelarevue.com/Muriele-Modely-User-le-bleu-suivi-de-Sous-la-peau-Aux-cailloux-des-chemins-ed.html>



Les indispensables de Jacmo

Murièle Modély : User le bleu suivi de Sous la peau (Aux cailloux des chemins éd.)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 30 janvier 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une première section où l'aspect extérieur domine, avec le travail et la hiérarchie sociale :

*je me dis qu'il faut tout de même écrire un poème sur tous ces chefs qui sont passés dans l'entreprise... la représentation du patron lors de l'enterrement de la mère d'une collègue, la maladie cutanée, le tatouage, la dépression, le métro... dans une poche, j'avais plié ma bouche / dans la rame, chacun avait rangé sa langue / chacun avait calé son regard / dans l'angle mort... et les questions qui vont avec : comment vit-on avec sept euros par jour ? Ou bien : comment faire des claquettes sur un carré de 50 cm² ? Murièle Modély s'inscrit dans ce rapport complexe de soi aux autres avec une écriture on ne peut plus simple qui happe aussitôt le lecteur parce que les choses ressenties sont ordinaires et touchantes. Ainsi quelques mots pour consoler une inconnue en sanglots *j'ai ramassé ses yeux pour en user le bleu / tout le jour au bureau.**

La seconde partie est comme le titre l'indique plus personnelle « Sous la peau ». L'origine, la couleur, le compagnon, l'enfance, l'éloignement, l'importance de la bouche dans le visage ... *je devrais essayer d'autres peaux / moi, qui avais la noire comme un nævus / pour pigmenter mes mots* Dès le texte initial, elle cauchemarde une arrestation pour achever l'ensemble plus intime par ce titre : « Peau noire, masque blanc » [1]. Murièle Modély divise en deux morceaux ce qui superposés constitue sa vie. À la fois, grave et légère, profonde et triste, elle évoque ses jours avec une écriture sobre et aiguë où elle se livre sincère et authentique. *À quarante ans, on croit avoir grandi / on dit des phrases idiotes / le coeur, seul, continue à soubresauter...*

Post-scriptum :

12 Euros. 24 avenue Charles de Gaulle - 33520 Bruges.

[1] - titre fameux de Franz de Fanon, faut-il le rappeler ?